

Pendant le confinement – Avec le Covid 19

Faire communauté autrement

La vie d'équipe dans un Mouvement ou une Association de Fidèles, notamment dans la famille de l'Action Catholique, est faite d'échanges à partir de la vie quotidienne, de relecture dans la foi, d'écoute de la Parole de Dieu et régulièrement de participation à l'eucharistie en paroisse ou dans le cadre de regroupement d'équipes, de fêtes ou d'événements spécifiques.

Les réunions d'équipes se font chez l'un ou l'autre, de manière amicale et surtout conviviale ! Et voilà que le Covid 19 s'est invité et a déstabilisé toute la société ! La vie de chacun a été bousculée et nous a mené vers un confinement total ... les réunions annulées, les échanges réduits comme peau de chagrin, chacun « gérant » comme il le pouvait sa vie conjugale, familiale, professionnelle... laissant peu de place à la vie associative, au lien avec l'Eglise locale !

Chacun dans sa bulle ? C'est paradoxal pour un chrétien, lui dont la vie relationnelle fait partie de son ADN ! Depuis qu'il a été baptisé, il est membre d'une communauté qui le nourrit et qu'il nourrit par sa vie et celle de ses proches.

Non, le Covid 19 n'a pas atteint la vie des équipes ACI de Bar le Duc ! Il n'a pas rompu les liens humains, amicaux et fraternels tels que le Christ nous invite à les vivre.

On peut noter trois étapes durant ces deux mois hors du commun :

1. Dans un premier temps, après l'interruption obligatoire des réunions, internet a permis de garder le lien et de donner des nouvelles. Chacun a pu échanger ses soucis et ses joies : certains atteints par le virus, d'autres assurant la classe à distance, vivant plus ou moins bien le confinement, d'autres encore soucieux pour leur famille proche ou lointaine...
2. Dans un deuxième temps, à la fin du confinement, une proposition de relecture de cette période a été envoyée et chaque membre d'équipes a répondu volontiers en indiquant ce qui avait été difficile, ce qui avait été source de découverte (ou redécouverte) et comment il imaginait l'après, d'un point de vue personnel et collectif.
Une synthèse a été réalisée en y incluant plusieurs extraits des textes de l'Ancien et du Nouveau Testaments mais aussi de l'encyclique Laudato Si du Pape François tout à fait d'actualité en cette période d'analyse des événements, de recherche de sens.
L'implication de chacun dans la société, le rôle de l'Eglise dans l'accompagnement des personnes et des organisations diverses ont été notés comme indispensables. Une Eglise en sortie, « hôpital de campagne » et non fermée sur elle-même et ses difficultés de fonctionnement, même s'il faut en tenir compte, notamment pour ce qui relève du culte.
3. La troisième étape sera une rencontre dans les prochaines semaines pour retrouver le plaisir du dialogue « en direct », dans un esprit fraternel.

Mais au-delà de la vie des équipes, ce sont les solidarités entre les membres qui ont pu se déployer en cette période particulière, notamment lors des difficultés rencontrées par les uns ou les autres : le soutien, la compassion, face aux pressions sanitaires, aux deuils...

Deux membres des équipes ont perdu l'un de leurs parents. Bien sûr, comme pour tout décès durant la pandémie, les obsèques ont eu lieu à minima. Durant ces moments, la fraternité entre les membres n'a pas manqué.

Pour l'une des célébrations, il a été impossible de se déplacer pour enterrer la maman qui habitait à plusieurs centaines de kilomètres, impossible de rencontrer la communauté locale pour préparer un temps de prières. Alors, avec les accompagnateurs de l'équipe, la famille a conçu un temps de célébration comportant témoignages des petits enfants, lectures de textes et de la Parole de Dieu, chants et musique. Cette préparation a été envoyée aux responsables des obsèques de la paroisse concernée.

Ainsi, pendant que le corps de la défunte était mis en terre, un même temps de prière était vécu dans le cimetière, par un membre de la famille sur place, avec quelques personnes de la paroisse, et grâce au réseau internet, par le reste de la famille et les amis de l'équipe. Chacun avait pris le temps de disposer la photo de la maman, une bougie allumée et un crucifix. Tous étaient réunis autour de la défunte au même moment.

Le virus n'aura pas altéré les relations ni la recherche du sens de la vie telles que l'Évangile nous les propose. Il nous reste à vivre à présent cette Bonne Nouvelle au cœur de toutes nos relations, dans nos engagements en société et dans notre Église.

Daniel GUERY – ACI Bar le Duc